



Si l'itinéraire artistique de Didier Marcel a trouvé une visibilité nouvelle et des

plus justifiée avec la monographie récemment parue (cf la notice n° 202 dans ce numéro de **CRITIQUE D'ART**), sa fortune critique s'est construite régulièrement et, à côté des catalogues, d'abord dans la presse. Depuis 1991, son travail (et non le personnage, plutôt délibérément en retrait) a fait l'objet d'articles répétés dans *Les Inrocks*, *Art press*, *Le Journal des Arts*, *Le Monde*, *Numéro* ou *O2*, en plus des parutions ponctuelles dans d'autres mensuels spécialisés. Plus d'une vingtaine d'auteurs ont écrit sur lui, dont surtout Eric Troncy et Vincent Pécoil -auteurs que l'on retrouve dans les publications associées à des expositions<sup>1</sup>. La complicité de ces deux auteurs doit aussi à une certaine proximité (ils vivent et travaillent à Dijon, comme l'artiste : il y a une vie hors de Paris !). Le compagnonnage de long terme entre artiste et critique est producteur, en particulier pour un artiste qui s'est souvent montré inquiet de la justesse du commentaire. E. Troncy relève qu'il lui a fallu « deux décennies pour parvenir, avec une indiscutable grâce, à cerner et maîtriser parfaitement les enjeux formels et idéologiques de son art<sup>2</sup> », vingt ans après l'obtention d'un diplôme des beaux-arts et un passage en 1989 par l'Institut de Pontus Hulten et Daniel Buren. On relèvera pourtant la continuité de l'itinéraire : les pièces en plâtre des années 1988-1990 posaient clairement le rapport monde construit/espace d'inscription, avec déjà souvent des architectures banales sur des socles-territoires ou des formes de machines. Depuis il s'est agi surtout d'un élargissement

progressif d'échelle, d'un déploiement jusqu'aux dispositifs d'installation très convaincants d'aujourd'hui, unanimement commentés en terme de « redoutable efficacité » et d'« assurance totale »<sup>3</sup>. Car il en va bien d'une maîtrise de sculpteur dans cette intelligence de l'espace qui dépasse largement la dimension formaliste pour opérer dans les relations et les jeux d'échelles entre l'espace vécu –à la dimension du paysage habité comme du lieu d'exposition– et l'espace de représentation sous ses diverses formes [installation, image ou maquette d'architecture, puisque « les questions de représentation sous toutes ses formes, y compris les plus prosaïques (vitrine, "show-room" commercial), sont au cœur du travail »].



Didier Marcel © Gérard Petit

S'il est bien question de la perception et de l'usage du monde, d'arpentage, d'activités laborieuses (et des zones qui vont avec : ZI, ZAC, ZUP et autres entre-deux du paysage urbain, avec des bâtiments utilitaires d'une modernité au bord de la ruine et des figures humaines toujours *in absentia*), la question classique du paysage y est manifeste mais complexe, « pro et anti-nature à la fois bien sûr », comme l'a noté Jérôme Mauche qui précise : « Heureusement tout y est alliance du faux et du plus faux encore, à l'instar de ce qu'est la nature et notre rapport médiatisé à elle<sup>4</sup> ». La question du paysage comme genre est là entière et diverse, telle qu'elle apparaît au travers des références faites ici et là, par l'artiste ou ses commentateurs, à Millet, à Corot, à Smithson, au cinéma de David Lynch. « [Didier Marcel] parvient, par le biais d'une mimesis décalée, à transmuier des formes naturelles en objets de désirs contemporains », relève Evence Verdier<sup>5</sup> : une sensation dynamique qui fait verser l'étendue paysagère dans la durée du temps mental.

CHRISTOPHE DOMINO

### Notes :

#### 1. Principaux catalogues publiés :

- *Didier Marcel*, par Gérard Collin-Thiébaud, Vincent Pécoil (2001) (voir la notice n° 168, **CRITIQUE D'ART** n° 18)

- *Didier Marcel*, par Eric Troncy et Denys Zacharopoulos (2001) (voir la notice n° 169, **CRITIQUE D'ART** n° 18)

2. Troncy, Eric. *Numéro*, n° 72, 2006

3. Gasparina, Jill. *O2*, n° 39, 2006. Elle y qualifie encore de « parfait » le dispositif de l'exposition de 2006 au MAMC de Strasbourg.

4. Pécoil, Vincent. Plaquette du CRAC (Sète) à l'occasion de l'exposition Curlet-Marcel, hiver 2000/2001

5. Mauche, Jérôme à l'occasion de l'exposition à la Galerie Michel Rein, 2003

6. Verdier, Evence. *Art press*, n° 286, 2002